

Le Laboratoire Ville Mobilité Transport recherche un.e stagiaire :

Observatoire Mondial des Plateformes Numériques de Mobilité Partagée (OMPMP)

Organisme d'accueil : Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT).

Profil recherché : Master 2, ou école d'ingénieur avec des compétences en statistique, analyse quantitative, gestion de base de données, géographie, économie, informatique et/ou cartographie.

Début du stage : premier semestre 2025 (entre février et août, selon la disponibilité du.de la candidat.e).

Durée : 4 à 6 mois selon la disponibilité du.de la candidat.e.

Lieu du stage : 6-8 avenue Blaise Pascal, 77420 Champs-sur-Marne.

Gratification : selon la législation en vigueur (soit en 2024, 4.35 € / heure), 35 heures par semaine).

Structure d'accueil

Le Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT, <http://www.lvmt.fr>), créé en 2003, devenu UMR T 9403 en 2006, est implanté à Champs-sur-Marne, sur le Campus de la Cité Descartes. Le LVMT est une unité mixte de recherche entre l'Université Gustave Eiffel et l'École Nationale des Ponts et Chaussées. Il traite des interactions entre les territoires urbains, les transports et les mobilités (quotidiennes, touristiques et résidentielles). Les recherches se situent à l'intersection de l'aménagement, l'urbanisme, la géographie, l'économie, la sociologie, l'anthropologie et les sciences de l'ingénieur.

Les travaux de recherche des membres du laboratoire s'inscrivent dans trois axes thématiques : Pratiques et représentations (analyse des comportements de mobilité des individus et groupes sociaux) ; **Stratégies d'acteurs et action publique** (en lien avec les nouveaux services de mobilité, les véhicules innovants, etc) ; Aménagement urbain et territoires (interactions entre ville, mobilité, transport avec une entrée par les territoires).

Contexte et missions de stage

La mobilité partagée, également connue dans certains contextes sous les appellations de *transports intermédiaires*, de *transports informels* ou encore de *paratransit* vient depuis plusieurs décennies combler certaines lacunes des systèmes de transport. Dans certaines régions du monde, elle constitue même le principal mode de déplacement de millions de personnes, et prend des formes variées, tant en termes de services proposés (partage de véhicule, partage de trajet, taxi/VTC, transport alternatif), que de véhicules utilisés (par ex. : vélo, trottinette, moto, tricycle, voiture, minibus). Avec le développement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et notamment des TIC mobiles, les plateformes numériques de mobilité partagée, comme *Uber*, *DiDi* ou *BlaBlaCar*, ont connu un essor sans précédent dans le Monde, et ce sur toutes les plaques continentales.

Aujourd'hui, ces plateformes sont au cœur des enjeux urbains et environnementaux auxquels les sociétés contemporaines doivent faire face : congestion automobile, expansion urbaine, pollution atmosphérique, réchauffement climatique global, insécurité dans les transports, etc. Leur déploiement dans les métropoles mondiales, mais également dans les villes secondaires et les espaces moins denses, influence la diffusion de pratiques de déplacements de type multimodal et intermodal des usager.e.s. Par ailleurs, l'offre des services de mobilité s'adaptant à la demande, et inversement, l'émergence de plateformes numériques de mobilité partagée dédiées à certains besoins ou à certains groupes sociaux, en particulier les femmes, a pu être observée. Plus qu'un phénomène occidental, les plateformes numériques de mobilité partagée se déploient dans l'ensemble des métropoles du monde et nous amènent à revoir nos questionnements scientifiques et sociaux dans le contexte actuel de globalisation. Les plateformes numériques de mobilité partagée nous invitent notamment à un dépassement de la (di)vision Nord/Sud, les acteurs dits des Suds étant désormais en concurrence accrue avec ceux dits des Nord.

Depuis 2018, un Observatoire Mondial des Plateformes Numériques de Mobilité Partagée ([OMPMP](#)) a été mis en place au sein du LVMT afin de mettre en lumière leur essor, leur répartition aux différentes échelles géographiques, les services proposés aux usager.e.s ainsi que les formes de concurrence à l'œuvre sur les marchés dans lesquels elles s'implantent (pour plus d'informations, voir [Boutueil et al., 2021](#)). Entre mai 2019 et mai 2024, leur nombre, pour celles ayant dépassé le seuil de 100.000 téléchargements sur le *Google Play Store*, est passé de 146 à 650, démontrant ainsi leur essor. En termes de couverture géographique, ces plateformes numériques étaient disponibles en mai 2024 dans 1006 métropoles mondiales de 148 pays, mettant en lumière leur présence internationale, dans la quasi-totalité des économies mondiales.

Les données de l'OMPMP sont collectées et exploitées annuellement entre février et juillet. Pour la septième année consécutive, le LVMT souhaite prolonger ce projet de recherche en collaborant avec un.e stagiaire.

Au sein d'une équipe de chercheurs.es, la personne accueillie en stage devra participer :

- à la collecte des données sur les plateformes numériques de mobilité partagée dans le monde (mise à jour d'une base de données préexistante : collecte d'information et harmonisation des données),
- à l'analyse de la base de données, en termes notamment de :
 - › **Trajectoires de plateformes** : ce volet permettra d'analyser les spécialisations ou diversifications servicielles et géographiques des plateformes recensées dans l'OMPMP depuis 2019. Un focus tout particulier pourra être fait sur les méga-plateformes, définies comme les plus gros acteurs de la mobilité partagée tant en termes de téléchargements, de couverture géographique ou encore de fonds d'investissements levés.
 - › **Trajectoires géographiques** : ce volet s'intéressera à plusieurs échelles d'analyse : métropolitaine, nationale, sous-continentale et mondiale. L'objectif sera d'analyser le niveau de maturation et de concurrence de ces zones par rapport au nombre de plateformes numériques de mobilité partagée qui y sont présentes et à leurs stratégies respectives.
- enfin, à la cartographie de l'implantation et de la répartition géographique de ces plateformes grâce aux logiciels SIG de cartographie.

En fonction des qualifications et de la motivation de la personne accueillie en stage, ces tâches pourront être accompagnées :

- d'une revue de littérature sur une des thématiques liées au projet de recherche de l'observatoire afin d'être sensibilisé(e) aux questions et enjeux découlant de la thématique choisie, ainsi qu'aux systèmes de transport de manière plus globale,
- d'une participation à la rédaction d'un article scientifique sur l'un des deux volets d'analyse évoqués précédemment.

La personne accueillie en stage devra être force de proposition durant la phase d'analyse des données pour un sujet qui est assez vaste. Le stage pourra être aussi l'occasion pour cette personne de travailler sur des thématiques qui l'intéressent et qui sont en lien avec l'OMPMP. Le laboratoire fournit l'occasion, pour les candidat.e.s intéressé.e.s par un parcours dans la recherche de prolonger les coopérations au-delà du stage, voire de les accueillir en stage plusieurs années consécutives pour les accompagner dans leur parcours.

Profil recherché et compétences requises

- Autonomie, rigueur, esprit d'initiative, d'équipe et force de proposition.
- Compétences linguistiques (français, anglais et/ou toute autre langue).
- Compétences en informatique, analyse quantitative et traitements statistiques (clustering, analyse en composantes principales) pour la collecte, l'exploitation et la gestion d'une base de données (Excel et RStudio notamment).
- Compétences en cartographie et en SIG (QGIS notamment).

Postuler

Candidature (CV + **lettre de motivation**) à envoyer par mail, **avant le 02 janvier 2025**, avec pour objet du mail : « **Candidature au stage – OMPMP** », à : marie.hassen@enpc.fr et virginie.boutueil@enpc.fr.